

Technologies numériques et gouvernance participative : les acteurs publics et les acteurs privés à l'épreuve des villes intelligentes

Soutenance de thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication

Oswa Ferjaoui

Directeur : Pr Vincent Meyer

28 juin 2024

Intérêts de la recherche

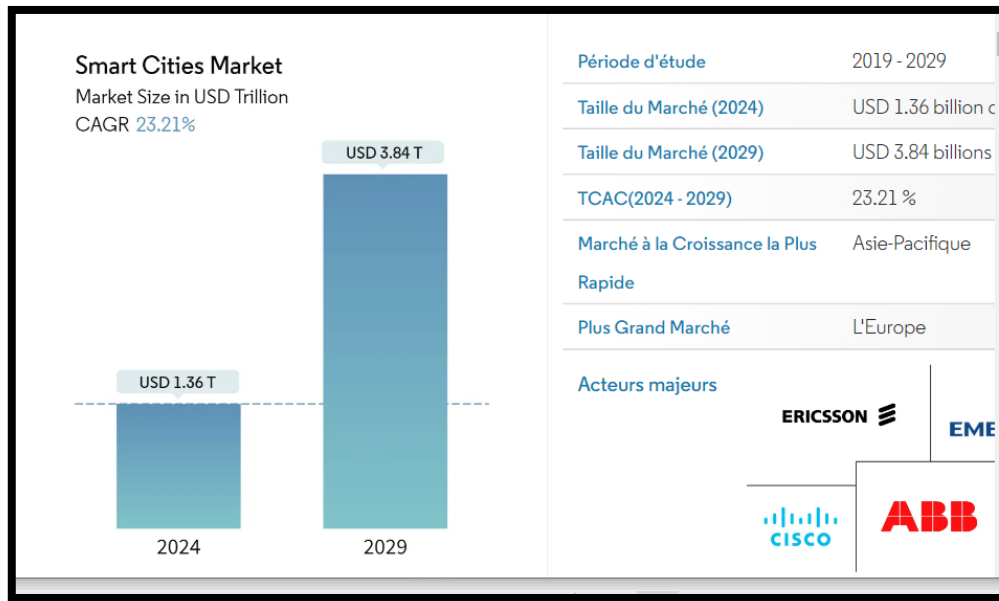


Urbanisation



Numérisation

Villes intelligentes



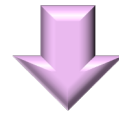
1,36 T de Dollar en 2024 (Source : Mordor intelligence)



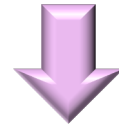
- **En France, plus de 200 territoires** (villes et métropoles) sont engagés dans des politiques de villes intelligentes (Data Publica et KPMG 2021)

Emergence de la problématique

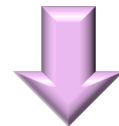
Une Smart City est « considérée comme un moyen pour les parties prenantes territoriales d'acquérir, par la maîtrise des TN, une meilleure connaissance du territoire et de mieux maîtriser son développement **en respectant les principes de la gouvernance participative (participation démocratique, approche intégrée et partenariat).** » (Olivier Coussi, 2022 : 178)



La gouvernance participative



Le rôle crucial de **l'interaction entre l'ensemble des acteurs** impliqués

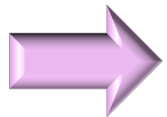


La résolution des défis urbains actuels

La recherche de solutions efficaces



Faire face aux nouveaux enjeux de citoyenneté auxquels nos sociétés sont confrontées.



La gestion des formes organisationnelles reste très complexe
(Frucquet *et al.*, 2023 ; Coussi, 2022)

Emergence de la problématique

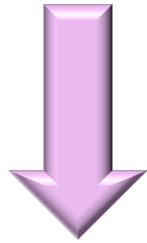
- Le secteur du bâtiment est le premier secteur en France
- La transition vers les villes intelligentes commence par la transformation des bâtiments (Apanaviciène *et al.*, 2020).
- Les bâtiments sont le premier maillon d'une Smart City (Gardes *et al.*, 2022)



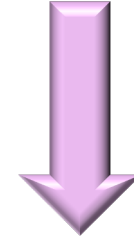
1. Le secteur du bâtiment en France très peu exploré et connaît une « révolution numérique » (Ada Malagnino, 2021 ; Chen *et al.*, 2018 ; Garde *et al.*, 2021).

2. Travaux existants sur les villes intelligentes ex. (Giffinger *et al.*, 2007), Meijer et Bolivar (2016), Nesti (2020), Gustave et Viau (2021), Frucquet *et al.* (2023) éclairent peu (ou pas) la manière dont l'interaction intersectorielle peut favoriser une gouvernance participative durant les phases de construction des bâtiments dits intelligents dans le contexte sensible de villes promues intelligentes.

Dans quelle mesure **l'interaction entre les acteurs publics et les acteurs privés** peut-elle servir de **catalyseur** pour une **gouvernance participative efficace** au sein des villes intelligentes ?



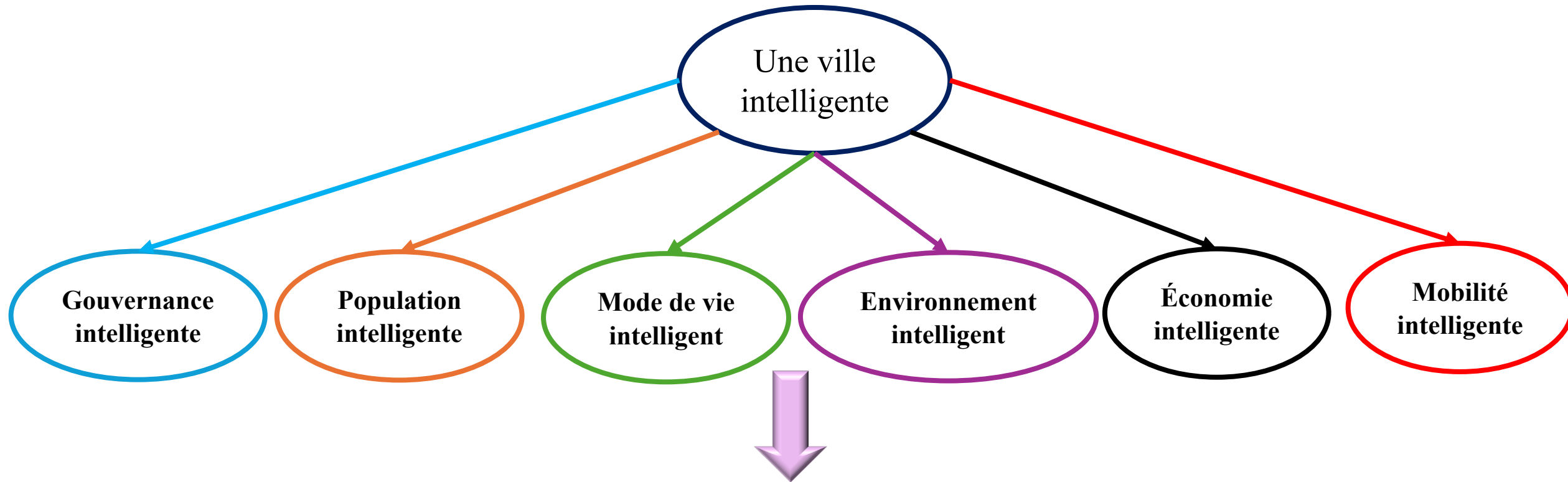
La mise en pratique d'une gouvernance participative dans le cadre de la construction de bâtiments promus intelligents (Interaction entre acteurs publics et acteurs privés).



La perception des acteurs publics et acteurs privés vis-à-vis la réalité de la gouvernance participative dans le secteur du bâtiment.



Les villes intelligentes après les SC ?



➤ Les six dimensions s'articulent autour de deux dimensions fondamentales:



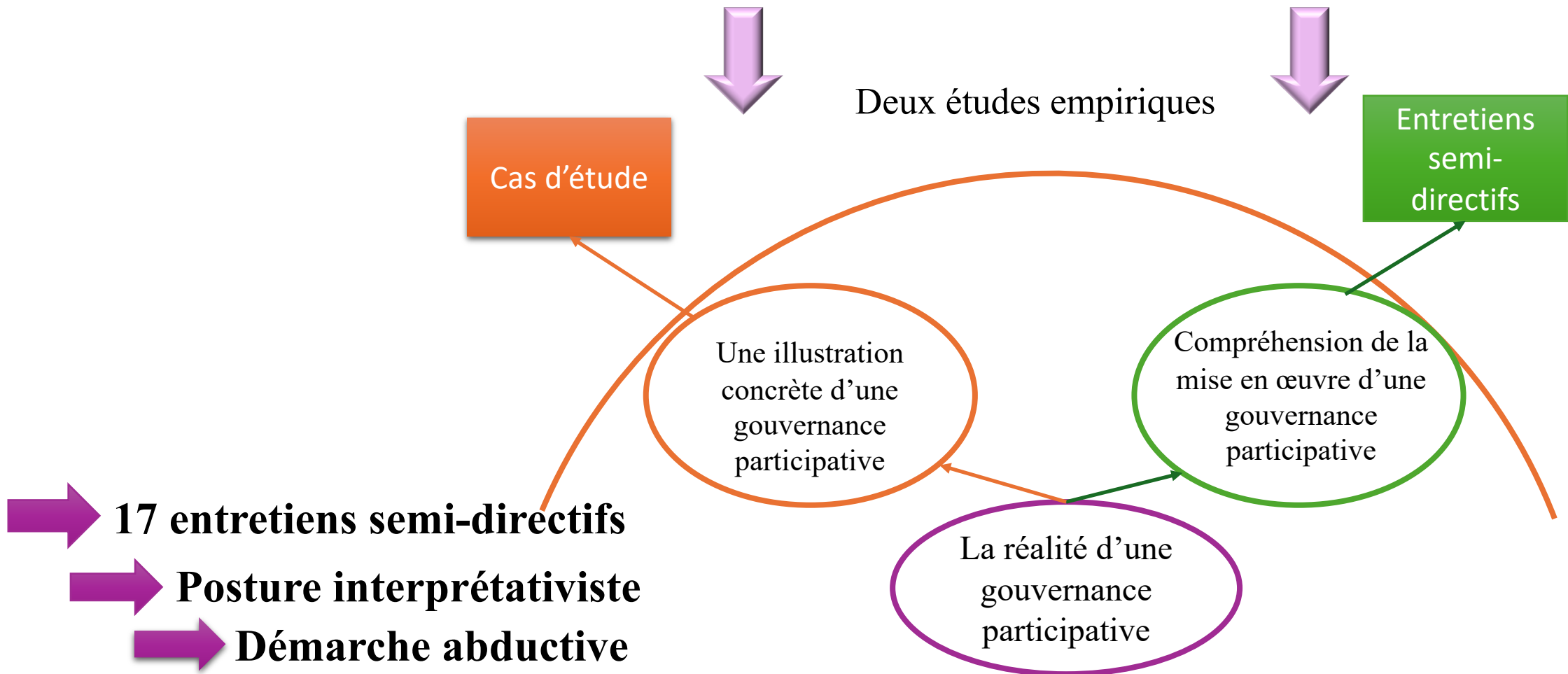
1. **Théorie des parties prenantes** (Freeman, 1984) : compréhension de l'interaction entre les sphères publique et privée et leurs rôles dans la gestion des SC.
2. **Théorie des ressources** (Chamberlin, 1937 et Penrose, 1959): éclaire avec pertinence la manière dont les SC maximisent l'utilisation de leurs atouts technologiques et humains.
3. **Théorie de diffusion de l'innovation** (Schumpeter, 1926 ; Rogers, 1980) : Les TN comme des éléments indissociables de la diffusion de l'innovation, jouant un rôle clé dans la création tant de liens sociaux que de solutions novatrices et notamment dans l'acceptabilité sociale au sein des villes intelligentes.

Démarche méthodologique

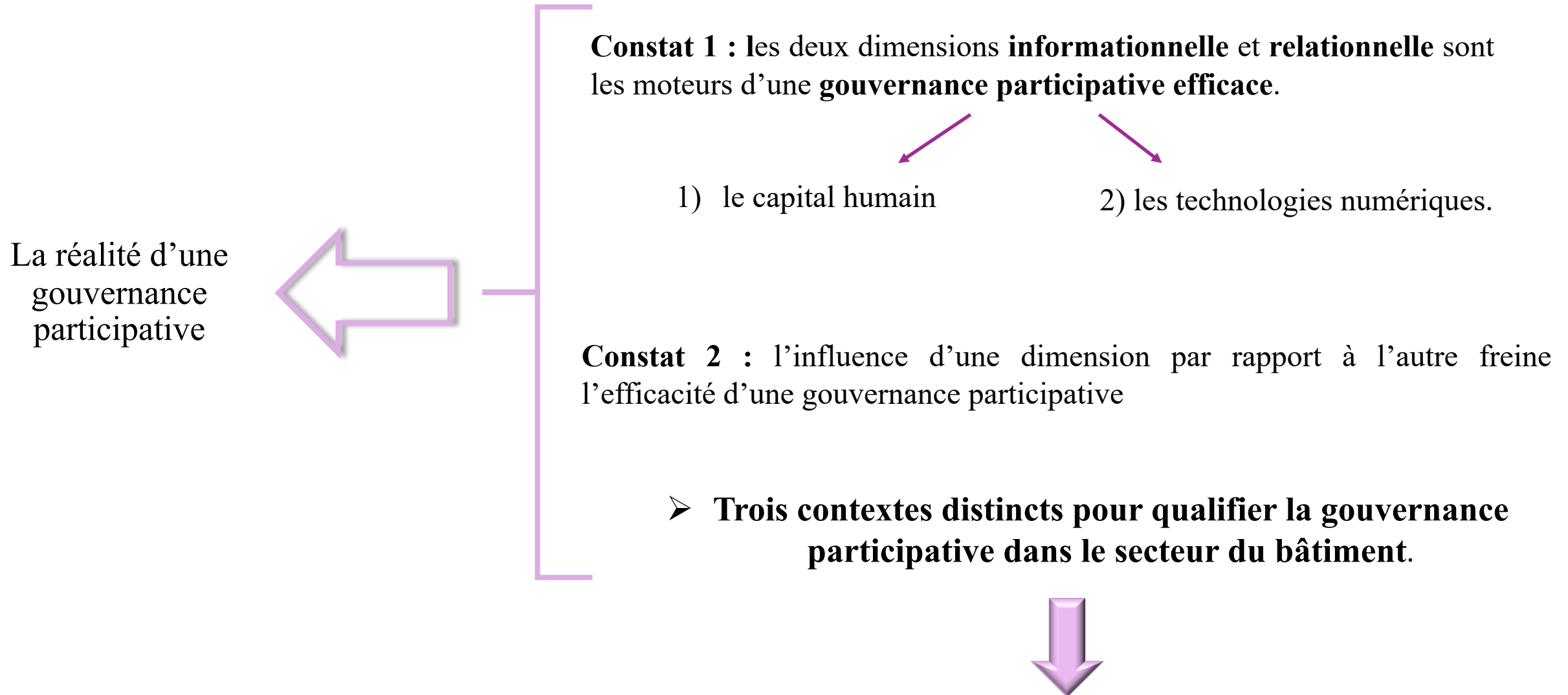
Pour

- Répondre à la question de recherche:

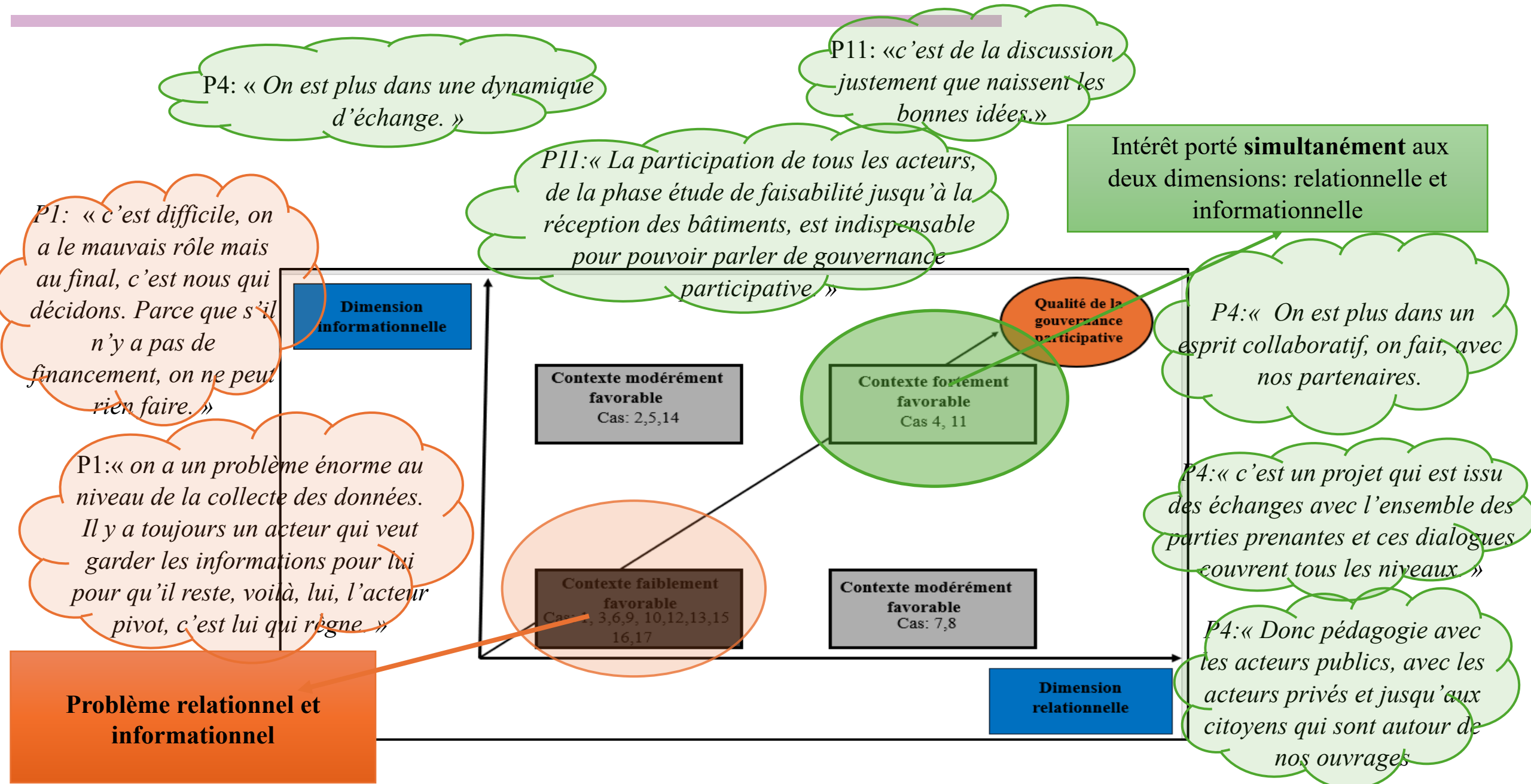
Dans quelle mesure l'interaction entre les acteurs publics et les acteurs privés peut-elle servir de catalyseur pour une gouvernance participative efficace au sein des villes intelligentes ?



Résultats



Résultats



Résultats

1. Identification de **trois contextes distincts** pour qualifier la gouvernance participative dans le secteur du bâtiment.

Problème relationnel:

- 1. l'acteur public est l'acteur pivot ou dominant.
- 2. L'acteur privé se présente comme un exécuteur .

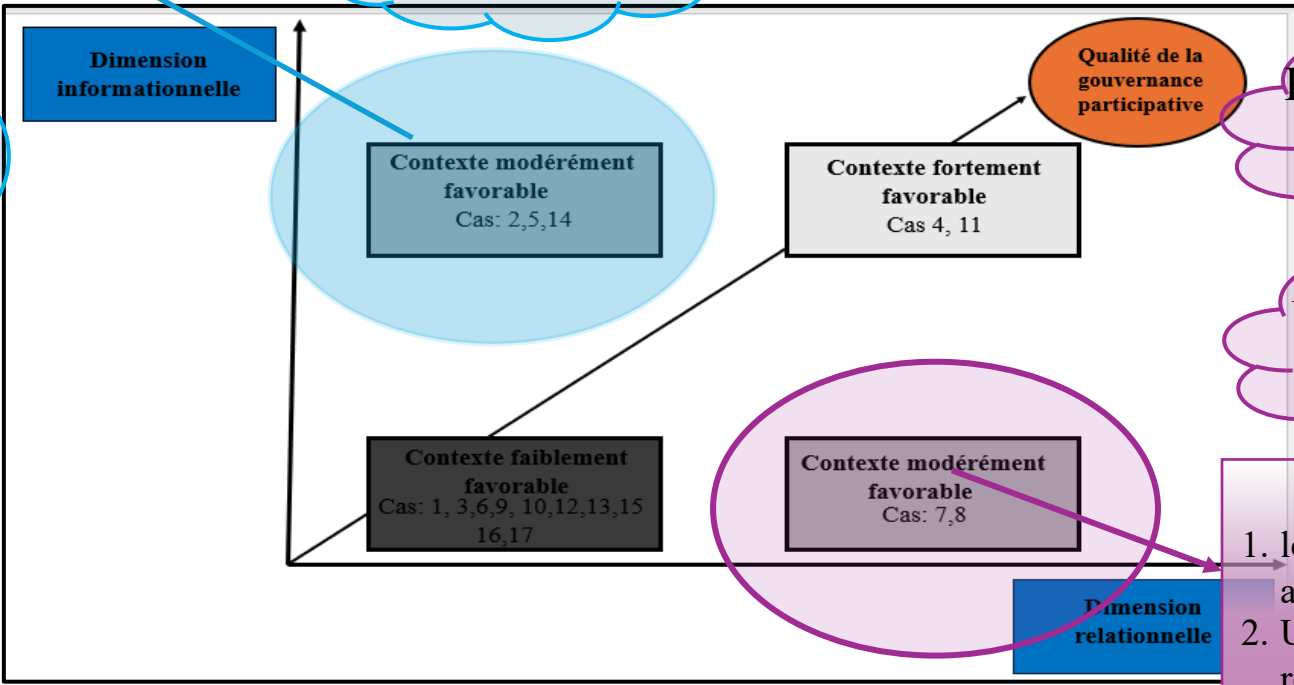
P2: « le maître d'ouvrage, il veut construire avec le moindre coût, le maître d'œuvre doit respecter le programme avec un budget très serré. »

P2« Un, ce sont les élus qui décident ».

P7:« le problème qui est beaucoup plus délicat, c'est celui des partages des données et des logistiques [...] Il y a un manque sur les outils pour les collecter, il y a un manque d'un cadre qui permet d'informer les gens. »

P5:«En fait, ce n'est pas la technologie qui est le problème, ce sont plutôt les personnes, les intervenants. Et plus on a de personnes qui interviennent, plus c'est dur ».

P14« on ne peut pas les réunir sur un même avis ».



P7:« Le citoyen, il se plaint de ce manque de transparence et d'information »

P8:« Si on n'est pas transparents et on ne dit pas les choses telles qu'elles sont, on ne peut pas y arriver. »

Problème informationnel:

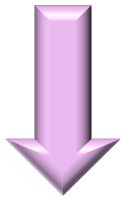
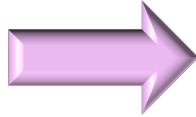
- 1. le manque de transparence entre les acteurs.
- 2. Une gestion inadéquate des ressources en TN par les acteurs.

Constat 3 : L'acceptabilité sociale des outils technologiques intégrés dans les bâtiments promus intelligents

Dans la théorie

- ❖ **Vincent Meyer (2023):** une consultation citoyenne est indispensable, afin que les innovations tiennent compte de leurs besoins .
- ❖ **Valérie Colomb et Valentyna Dymytrova (2022):** le bâtiment est porteur des solutions de futures et premières briques de la smart city.
- ❖ **Apanaviciene *et al.* (2020) :** le bâtiment intelligent doit répondre aux besoins des usagers et améliorer leur confort.
- ❖ **Amel Attour (2020) :** pour des résultats positifs, les solutions technologiques doivent être adoptées et fréquemment utilisées par les citoyens. La réussite de l'adoption de solutions énergétiques intelligentes, les villes doivent placer au centre de leur attention les besoins et les problèmes des citoyens.
- ❖ **Jérôme Boissonade (2019) :** une relation de réciprocité d'échanges entre les populations, les acteurs urbains et les objets techniques, afin d'opérer un couplage entre la pensée humaine et la nature

**Nos résultats
montrent :**



D'une manière générale

Constat 3 : les innovations technologiques ne sont pas intégrées en réponse à des besoins manifestés. Leur intégration se fait plutôt dans un objectif promotionnel.

Les innovations technologiques intégrées dans les bâtiments promus intelligents:

➤ Résultent plutôt de la créativité humaine et sont intégrées dans la conception des bâtiments **comme une tendance à suivre ou sous forme de labels** et non pas pour répondre à un besoin réel.

- Un réel décalage entre la gouvernance participative rêvée et la gouvernance participative réelle.
- La participation citoyenne se révèle souvent plus limitée que ce qui est généralement préconisé dans la littérature.
- la gouvernance participative demeure aujourd'hui restreinte.
- La stratégie des villes intelligentes ne semble pas avoir apporté de modifications en profondeur au niveau du management public.

Contributions de la recherche

1- Sur le plan théorique

1. Développement de la littérature concernant la gouvernance participative (Carassus et Baldé (2020), Lebas (2022)) :

➤ **Identification de trois nouveaux contextes qualifiant la gouvernance participative dans le secteur du bâtiment**

➤ Répondre à la recommandation de Crassus et Baldé (2020): comprendre les mécanismes et les dynamiques de la gouvernance dans des contextes locaux, en tenant compte de diverses dimensions telles que les dimensions relationnelle, informationnelle, décisionnelle et structurelle.

2. Enrichir la littérature sur les Smart Cities (Giffinger *et al.* (2007), Attour et Rallet (2014), Meijer et Bolivar (2016), Frucquet *et al.* (2023)) :

➤ Répondre à la recommandation de Coussi et Henaff (2021): élargir les enquêtes à d'autres acteurs impliqués dans la gouvernance d'une ville intelligentes.

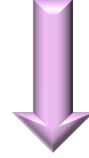
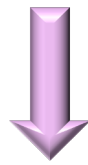
2- Sur le plan empirique

➤ Répondre à la recommandation d'**Alexandra Couston Gautier *et al.* (2021)**

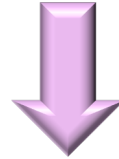
- Etudier un domaine en constante évolution en France, à savoir celui du bâtiment.
- L'interaction entre acteurs publics et privés, notamment dans ce secteur du bâtiment, reste encore peu explorée au sein de la littérature scientifique portant sur la gouvernance participative.

Limites et voies de recherche

Les limites de notre recherche doctorale



Des voies de recherche futures



1. Se focaliser sur les deux dimensions, relationnelle et informationnelle

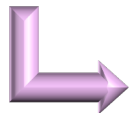


Inclure d'autres dimensions, par exemple stratégique et décisionnelle

Compte tenu des difficultés liées au terrain :

2. Taille limitée de notre échantillon

3. Une seule partie des participants appartenant au même projet a été interviewée.



Peut restreindre la généralisation de nos résultats



Compléter notre échantillon en y incluant les citoyens.

**Merci pour votre
attention**